

# NO

Pablo LARRAÍN

Chili-USA-France, 2012, 115'

11 septembre 1973 : une junte militaire dirigée par le général Augusto Pinochet renverse par la force le gouvernement socialiste de Salvador Allende élu par la voie démocratique 3 ans plus tôt. S'en suivront 17 ans d'une dictature féroce.

En 1988, suite à la visite du Pape Jean Paul II au Chili et à la pression médiatique internationale, le régime militaire se voit contraint de convoquer un référendum sur la permanence de Pinochet au pouvoir. Cette consultation témoigne des vives tensions idéologiques qui agitent la société chilienne. Le résultat surprend le monde entier : malgré la peur des représailles, 55% des Chiliens choisissent la démocratie. Pinochet doit respecter son engagement d'organiser des élections démocratiques, mais comme l'avait fait le général Franco en Espagne quelques années plus tôt, il laissera le pays "ficelé et bien ficelé" avant d'abandonner le pouvoir à Patricio Aylwin, le premier président de la

transition démocratique...

Premier film chilien à être sélectionné pour l'Oscar du meilleur film étranger en 2012, *NO* raconte le retour au Chili d'un jeune publicitaire exilé et la manière dont peu à peu il finit par s'intéresser et par prendre part à la situation politique de son pays. Le film de Pablo Larraín montre l'affrontement politique entre les défenseurs du régime et ceux qui rêvent d'un profond changement pour engager le Chili sur la voie de la démocratie. Afin de mieux intégrer les images d'archives et de doter l'histoire d'une tonalité plus réaliste, le réalisateur filme avec une caméra des années 1980, conférant ainsi un côté fort nostalgique au film. Pablo Larraín nous transporte en effet avec brio vers cette époque de doute et d'espoir et nous fait réfléchir sur le pouvoir de l'image et sur les moyens utilisés pour convaincre à tout prix.

Après *Tony Manero* en 2008 et *Santiago 73, post mortem* en 2010, Larraín présente pour la troisième fois avec *NO* un film dont l'histoire se déroule pendant la dictature du général Pinochet. Le jeune réalisateur participe ainsi aux efforts entamés par divers intellectuels chiliens dans le but d'initier un travail collectif de mémoire et une réflexion sur la longue période de dictature militaire dans leur pays.

